FRATERNITÉ EN IRAK

Association humanitaire, Loi 1901

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2021

© Guillaume de Tapol pour Fraternité en Irak

Chers amis,

On ne peut ignorer les difficultés qui ont marqué l'année 2021 pour les Irakiens, liées à la pandémie, à la survivance de cellules djihadistes épisodiquement actives ou aux tensions politiques internes.

Mais 2021 a également été une année de poursuite de la reconstruction, dans le plaine de Ninive notamment, et d'accompagnement du ré-enracinement des minorités qui ont subi les violences de Daech – chrétiens, kakaïs et yézidis en particulier. Fraternité en Irak continue en parallèle de porter une attention particulière aux villages du nord du Kurdistan irakien, parfois oubliés, où de nombreux foyers chrétiens et yézidis demeurent encore.

2021 a également été l'année de la venue du pape François – événement historique parfaitement organisé avec le gouvernement irakien – en visite de Bagdad à Mossoul en passant par Ur, Nadjaf et Erbil. Un signe d'espérance pour les chrétiens d'Irak, mais pas seulement : tous les Irakiens issus de minorités religieuses qui ont subi ou subissent encore des violences de différents ordres ont vu dans ce voyage un signe de considération majeure, et une espérance.

2021 est enfin l'année où Fraternité en Irak a célébré ses dix ans ! Dix années d'existence, dix années de mobilisation en France, dix années de fraternité et d'action en Irak – action discrète, fidèle, autant attachée à répondre aux urgences de court-terme que résolument tournée vers le long-terme dans le déploiement de nombreux programmes ou projets.

Merci à chacun d'entre vous de rendre cette action possible et cette fraternité féconde.

Faraj Benoît Camurat,
Directeur général de Fraternité en Irak

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE FRATERNITÉ EN IRAK 5

LA SITUATION HUMANITAIRE DANS LES ZONES D'ACTIONS 7

CONTEXTE POLITICO-SOCIAL AVANT L'APPARITION DE DAECH (2014) 7
LA PRISE DE LA PLAINE DE NINIVE ET DE SINJAR PAR DAECH ET L'EXODE 7
LES ZONES D'INTERVENTION DE FRATERNITÉ EN IRAK 8
LA LIBÉRATION DU GOUVERNORAT DE NINIVE ET LA FIN DE LA GUERRE 9
LES EFFORTS DE RECONSTRUCTION AU SERVICE DU RÉ-ENRACINEMENT DES MINORITÉS 9
SOUTIEN AUX VILLAGES CHRÉTIENS ISOLÉS DE LA ZONE KURDE 10
POURSUITE DE L'ACTION À KIRKOUK 11
BASSORAH, PRINCIPAL LIEU D'ACTION DANS LE SUD DU PAYS EN 2021 11
POURSUITE DES PROJETS DE FRATERNITÉ EN IRAK À BAGDAD 12
LA VENUE DU PAPE FRANÇOIS EN IRAK 12

COMPTE-RENDU DES ACTIONS 2021 13

SOUTIEN LOGISTIQUE AUX POPULATIONS ISOLÉES DES VILLAGES DU NORD 13
Kani Masé 13
Deshtetakh 13
Pesh Khabor 13
Nav Kandala 14
Zakho 14
Der Aboun 14
Marga Soora 16

PROJETS D'ORDRE SOCIAL, CULTUREL ET CULTUEL 16
Accompagner les familles de retour en Irak 16
Contribution à l'ouverture de la Maison de la Miséricorde à Kirkouk 16
Poursuite de la reconstruction de l'église Mar Toma à Mossoul 16

QARAQOSH 17
Un nouveau clocher pour l'église Mar Yohanna 17
Quartier pauvre de Shaqaq : gestion des déchets et luminaires publics 17
Équipement de la bibliothèque syriaque de Qaraqosh 17
Soutien à la fondation du monastère de Mar Kyriakos 17
Des arbres fruitiers pour le monastère du Christ Rédempteur 19
Reprise de la construction du centre pour enfants handicapés avec Sœur Amira 19
Aide au diocèse de Qaraqosh pour la venue du pape 19
Mar Behnam : permettre l'accueil des pèlerins 19

POURSUITE DU PROGRAMME DE RELANCE ÉCONOMIQUE DANS LA PLAINE DE NINIVE 20
400 emplois créés, autant de foyers soutenus et un lien local renouvelé 20

BAGDAD 21
Équipement de l'hôpital Saint-Raphaël 21

BASSORAH 21
Aide aux plus pauvres 21

POURQUOI SOUTENIR FRATERNITÉ EN IRAK ? 22

Partie 1

PRÉSENTATION DE FRATERNITÉ EN IRAK

Fraternité en Irak est une association loi 1901 dont le but est d'aider les minorités religieuses d'Irak à rester dans leur pays en leur permettant de jouer un rôle positif pour la majorité de la population. Pour ce faire, elle collecte des fonds et développe avec les populations concernées des projets à buts humanitaire et éducatif. L'idée de la création de l'association a germé en 2009, au sein d'un groupe d'amis très marqués par la situation des réfugiés irakiens en Syrie dont les journaux se faisaient alors l'écho. Pourtant, concours et examens eurent raison de leur détermination à aider ces femmes et ces hommes chassés de chez eux par l'horreur de la guerre et la précarité. À la fin de l'année 2010, l'attentat contre la Cathédrale de Bagdad qui a causé la mort de 58 personnes et en a blessé 72 autres leur a rappelé leur projet.

Les statuts de l'association ont été déposés à la préfecture de Police de Paris le 5 mai 2011. Fidèles à ces statuts, les membres de Fraternité en Irak se sont rendus dans le Kurdistan irakien pendant les étés 2011, 2012 et 2013 et ont déployé leurs projets dans les villes de Kirkouk et Qaraqosh.

La prise de la ville de Mossoul et de la vallée de Ninive par « l'Etat islamique » (EI) en juin 2014 a contraint Fraternité en Irak à repenser son organisation, son activité et ses projets. Si les projets de long terme continuent d'être soutenus, Fraternité en Irak a mis en œuvre une aide humanitaire d'urgence afin d'aider les dizaines de milliers de réfugiés fuyant l'Etat islamique pour se réfugier dans le Kurdistan irakien. 2014 constitue donc un tournant dans l'activité de Fraternité en Irak. Les voyages réguliers depuis 2011 et la connaissance précise des minorités ont donné une grande résonnance médiatique à l'association tout en la positionnant comme une des organisations de référence dans la catastrophe humanitaire en cours en Irak.

L'école yézidie de Bozan, dans le gouvernorat de Dohuk

Depuis novembre 2016, dès le début de la libération des zones auparavant tenues par l'EI, Fraternité en Irak a préparé le retour de ces populations exilées pendant trois ans : déminage des champs et des villages piégés, ouverture de dispensaires, cadastrage de villages détruits, pillés et saccagés… Depuis 2017, l'association accompagne le retour des populations déplacées dans la plaine de Ninive par des projets de reconstruction des villes et villages de la plaine de Ninive occupés pendant trois années par l'EI, prioritairement par le biais de la relance économique. La rénovation des logements du quartier pauvre de Qaraqosh, où Fraternité en Irak s'est investie dès sa création en 2011, a aussi démarré, en même temps que la reconstruction d'un lieu de culte symbole de l'unité de l'Irak : le sanctuaire de Mar Behnam.

10 ans au service des minorités d'Irak

Depuis 2018, Fraternité en Irak continue son soutien aux plus précaires et assure une aide humanitaire toujours nécessaire. Par ailleurs, la relative stabilisation de la situation politique en Irak lui permet de développer entre 2018 et 2020 des programmes plus ambitieux de relance économique pour faciliter le retour des familles exilées hors d'Irak et redonner un emploi à ceux qui sont restés. En 2020, la crise de la Covid-19 a engendré pour une partie de la population irakienne une situation très précaire à laquelle Fraternité en Irak a répondu par des distributions alimentaires et un assouplissement des règles de remboursement des prêts. En 2021, l'association a continué à accompagner les Irakiens dans le contexte de pandémie mondiale et a poursuivi le déploiement de tous ses autres projets et du programme de relance économique.

Ce document présente les activités 2021 menées par Fraternité en Irak, et l'association laisse à libre disposition les rapports d'activités 2020, 2019, 2018, 2017, 2016, 2015 et 2014 (ce dernier reprend toutes les actions conduites depuis la création de Fraternité en Irak en 2011). ◆

La plaine de Ninive

Fraternité en Irak œuvre auprès des Kakaïs dans la plaine de Ninive

Partie 2

LA SITUATION HUMANITAIRE DANS LES ZONES D'ACTIONS DE FRATERNITÉ EN IRAK

CONTEXTE POLITICO-SOCIAL AVANT L'APPARITION DE DAECH (2014)

Si l'Irak est un pays majoritairement musulman (islam sunnite et chiite), on oublie souvent que de nombreuses minorités y vivent. Les Chrétiens sont les plus nombreux, mais on trouve également des Mandéens, des Shabaks, des Yézidis ou encore des Kakaïs (aussi appelés yarsans ou ahl el haqq).

La chute du régime de Saddam Hussein, suite à l'intervention américaine de 2003, s'est traduite par une dégradation de la sécurité pour l'ensemble de la population. Ainsi, avant même que n'éclate la nouvelle guerre contre « l'Etat islamique », les attentats étaient presque quotidiens. Selon le décompte du bureau de l'AFP de Bagdad, 1 531 personnes ont été tuées en 2012 et plus de 6 000 en 2013.

Cette détérioration de la sécurité fut plus significative encore pour les minorités, qui firent face aux attentats -notamment celui qui visa la cathédrale de Bagdad en 2010, aux enlèvements et aux meurtres commandités par certains groupuscules terroristes composés généralement d'islamistes radicaux.

Jusqu'en juin 2014, au vu de la situation dans l'ensemble du pays, celle du Kurdistan irakien apparaissait relativement stable. Pour les minorités, la situation y était généralement meilleure que dans le sud et le centre du pays, ce qui en faisait une zone de refuge avant même l'arrivée des djihadistes de « l'Etat islamique ».

En 2015, le parlement irakien a voulu modifier l'article 20 de la constitution relatif à la carte d'identité. Ce changement prévoyait que si dans une famille chrétienne, yézidie ou mandéenne, un des deux parents devenait musulman, les enfants mineurs étaient automatiquement à leur tour enregistrés comme musulmans. Grâce à la mobilisation de monseigneur Louis Sako, patriarche de l'Église chaldéenne, à celle des représentants mandéens et yézidis, le président de la République d'Irak a opposé son veto à cette modification.

LA PRISE DE LA PLAINE DE NINIVE ET DE SINJAR PAR DAECH ET L'EXODE

Le 10 juin 2014, les djihadistes de « l'Etat islamique » ont pris la ville de Mossoul. Dans un premier temps, ils ne se sont pas directement attaqués aux minorités mais les ont tout de même privées des aides alimentaires qu'ils distribuaient au reste de la population. La situation s'est néanmoins terriblement dégradée le mois suivant. Dans la nuit du 17 au 18 juillet, des voitures de « l'État islamique » ont circulé dans les quartiers chrétiens de la ville annonçant par haut-parleurs trois possibilités laissées aux chrétiens : se convertir, payer un impôt spécial ou partir avant le lendemain midi.

Ses victoires militaires ont permis à « l'Etat islamique » d'envahir une grande partie de la plaine de Ninive où habitaient des dizaines de milliers de personnes appartenant à des minorités religieuses. Compte tenu des exactions systématiques perpétrées par les djihadistes, toutes ces populations ont abandonné leurs villages pour se réfugier dans le Kurdistan irakien. Beaucoup de villes et villages dans lesquels Fraternité en Irak se rendait régulièrement ont donc été vidés de leur population. C'est le cas par exemple de Qaraqosh, une ville dont 98 % de la population était chrétienne, mais aussi de Bartella, Karamless, Baashiqa ou encore Tellsqof.

La purification religieuse mise en œuvre par « l'Etat islamique » a jeté sur les routes des dizaines de milliers de personnes vers le Kurdistan irakien, qui a dû faire face à un afflux massif de réfugiés et gérer les problèmes humanitaires qui en découlent. De la même manière, la prise de la ville de Sinjar et de ses alentours le 3 juin 2014 avait entraîné le déplacement des trois quarts de la population yézidie.

LES ZONES D'INTERVENTION DE FRATERNITÉ EN IRAK

- Zones d'intervention de Fraternité en Irak
- Territoire officiel de la région du Kurdistan irakien
- Territoire Irakien
- Villes d'action de Fraternité en Irak
- Monastère Mar Behnam

LA LIBÉRATION DU GOUVERNORAT DE NINIVE ET LA FIN DE LA GUERRE

En mai 2016, la libération de quelques villages de la minorité kakaïe était le signe annonciateur du lancement d'une offensive plus large pour déloger l'organisation Etat islamique du nord de l'Irak. Cette manœuvre a été lancée le 16 octobre 2016 et a conduit à la libération relativement rapide de la plaine de Ninive. Aux nord de Mossoul, ce sont les soldats kurdes qui ont libéré les villes de Tellsqof, Baashiqa et Batnaya, tandis que les soldats de l'armée irakienne remontant du sud de l'Irak ont libéré les villes de Qaraqosh, Karamless et Bartella. L'armée irakienne a choisi de commencer l'offensive sur Mossoul en libérant Qaraqosh. Toute la plaine de Ninive était donc libérée pour Noël.

Il faut attendre juillet 2017 pour que la totalité de Mossoul soit libérée au prix de combats qui ont fait de nombreuses victimes civiles et des centaines de milliers de déplacés. Dans les vieux quartiers de Mossoul-ouest, les derniers restés aux mains de l'EI, se trouvent des symboles importants pour les chrétiens d'Irak : l'église chaldéenne de la Miskinta, la cathédrale syriaque catholique de la Vierge (quasi-totalement détruite) ou encore le couvent des dominicains. Plus d'un an et demi après la libération de la ville, ces vieux quartiers étaient encore en ruines.

Les villages de la plaine de Ninive libérée ont été largement endommagés par les combats mais aussi par la volonté claire des terroristes de l'EI de causer le plus de dégâts possible avant de partir. Outre les signes religieux qui ont été systématiquement détruits (croix, clochers, icônes, sculptures, éléments cultuels d'autres minorités religieuses, etc.) dans le but évident d'éradiquer tout signe religieux notamment chrétien, de nombreuses maisons ont été brûlées ou pillées. Certains villages, comme Batnaya, furent plus détruits encore car ils ont été la cible de bombardements.

LES EFFORTS DE RECONSTRUCTION AU SERVICE DU RÉ-ENRACINEMENT DES MINORITÉS

La victoire sur l'Etat Islamique, annoncée officiellement par le Premier ministre Haidar Al-Abadi le 9 décembre 2017 malgré la poursuite de combats sporadiques, permet la tenue d'élections législatives en mai 2018. Ces dernières mènent à la nomination en octobre de Barham Saleh comme nouveau président de la

Dans les rues de Qaraqosh tout juste libérée, à l'automne 2016

Le programme de relance économique dans la plaine de Ninive

République et d'Adel Abdel-Mehdi comme Premier ministre. C'est sous leur direction que le gouvernement fait un geste en direction de la communauté chrétienne le 24 décembre 2018, alors que le secrétaire d'Etat du Saint-Siège, le Cardinal Pietro Parolin est reçu à Bagdad par le Premier ministre. Accédant à une demande de Mgr Louis Sako, le cabinet irakien transforme le jour de Noël en jour férié national et non plus réservé aux seuls citoyens de religion chrétienne.

Le coût total de la reconstruction du pays est estimé à près de 90 milliards de dollars, que les pays qui participaient en février 2018 à la conférence internationale organisée au Koweït se sont engagés à couvrir à hauteur de 30 milliards de dollars. Au niveau local, des comités de reconstruction avaient vu le jour début 2017. Fraternité en Irak leur avait apporté son soutien pour leurs nombreux projets visant à redonner vie aux villages libérés, en particulier dans le cadre de la reconstruction matérielle de quartiers et d'opérations de déminage. Avec le retour d'un grand nombre de déplacés de la plaine de Ninive, les années 2018 et 2019 furent consacrée à déployer et amplifier les actions de reconstruction dans cette région, au travers d'un programme de relance économique qui vise à aider la population à se ré-enraciner à long-terme sur sa terre par le biais d'entreprises locales pérennes. Cet effort de stabilisation a notamment été mis en place dans les villes de Qaraqosh, Tellsqof, Bartella, Baashiqa et dans les villages kakaïs situés à l'est de la plaine de Ninive.

La reconstruction et la stabilisation du gouvernorat de Ninive passent aussi par la réhabilitation progressive de son patrimoine. En 2019, la restauration du mausolée de Mar Behnam ainsi que le transfert de l'église Al-Bichara du camp de réfugiés d'Ashti vers son emplacement originel à Mossoul, opérations soutenues par Fraternité en Irak, furent un vrai succès et un symbole fort pour les chrétiens de la région.

Quant à la ville de Sinjar, si elle a été libérée dès le mois de novembre 2015, elle reste néanmoins détruite à près de 50% et la présence de nombreux engins explosifs n'a pas favorisé le retour des réfugiés chez eux. Les lieux de cultes yézidis ont tous été détruits. Deux des trois églises de Sinjar sont presque rasées, la troisième est dans un très mauvais état et les cimetières ont été profanés. Alors que les habitants sont encore loin de rentrer chez eux, Fraternité en Irak apporte à la ville une aide avant tout symbolique.

SOUTIEN AUX VILLAGES CHRÉTIENS ISOLÉS DE LA ZONE KURDE

En août 2014, plus de 60 000 chrétiens se sont réfugiés à Erbil, la capitale du Kurdistan irakien. La « saturation » en réfugiés d'Erbil avait contraint beaucoup de familles à habiter dans d'autres villes et villages du Kurdistan irakien à partir de l'été 2014. À titre d'exemple, des dizaines de milliers de familles s'étaient installées dans les villes de Zakho et de Dohuk dans le nord de la région. Dans les villages de montagne autour de Zakho et au nord de Dohuk, les réfugiés s'étaient dispersés et parfois éloignés des canaux de distribution humanitaire classiques. Si une grande partie d'entre eux sont aujourd'hui retournés chez eux, les chrétiens vivant dans ces villages reculés qui les ont accueillis en 2014 sont aujourd'hui menacés par un autre conflit qui les dépasse.

Le village de Tellskof

Au cours de l'été 2019, la situation au nord de l'Irak a connu de nouvelles évolutions suite à la mort d'un diplomate turc à Erbil. En guise de représailles, l'aviation turque pilonne de manière récurrente les bases du PKK dans les régions montagneuses du nord Kurdistan. De nombreux villages chrétiens proches, tel que Sharanish, se retrouvent isolés, générant de nouveaux déplacements internes. En mai 2021, deux villages isolés à majorité chrétienne, Kesta et Chalke, ont également été visés par des frappes turques contraignant la population à fuir. Dans ce contexte, l'association vient en aide à ces villages isolés sous forme de colis alimentaires, d'approvisionnement en fuel ou encore en contribuant à la reconstruction des édifices détruits par les bombardements.

La situation est encore très précaire pour les Yézidis. En 2020, une partie des camps de réfugiés a fermé, poussant une partie de cette population à rentrer chez elle, bien que la situation soit encore très instable. Pendant l'été, près de 34 000 Yézidis déplacés rentrent au Sinjar, malgré la prolifération de milices sur ce territoire. Une grande partie des Yézidis vit encore dans les camps de déplacés de la périphérie de Zakho et de Dohuk, administrés par des ONG. Fraternité en Irak a soutenu durant cinq ans deux écoles dédiées aux enfants de cette communauté, à Bozan et à Sherka, près de Dohuk.

L'année 2021 a marqué un tournant dans la reconnaissance des souffrances subies par le peuple Yézidi, sept ans après le génocide perpétré par l'Etat Islamique. En mars, le Parlement irakien a adopté une loi sur les survivants yézidis prévoyant un cadre de réparations des violences physiques et psychologiques subies notamment par les femmes et jeunes filles victimes de violences sexuelles. Cette loi s'applique également en faveur des victimes issues des minorités chrétiennes, turkmènes et shabaks. Des mécanismes de réparation consistant en un accès facilité aux services de santé spécialisés dans la prise en charge des troubles psychologiques, une politique de réinsertion professionnelle et des aides économiques diverses luttant contre la précarité devraient alors être mises en œuvre.

POURSUITE DE L'ACTION À KIRKOUK

Kirkouk est une ville que Fraternité en Irak connaît bien car c'est là que l'association a développé son premier projet de soutien à la demande de l'évêque du lieu : une école multiconfessionnelle. Cette ville toujours disputée est l'une des plus anciennes du monde et l'un des principaux centres pétroliers de l'Irak. Sa population s'élève à 1,2 million d'habitants. C'est également une ville multiconfessionnelle et multiethnique : on y trouve des Kurdes, des Arabes, des Turkmènes, des chiites, des sunnites, des chrétiens, des Mandéens et des Yézidis. Les Mandéens, réfugiés du sud du pays, constituent la minorité la plus petite et la plus menacée (estimée à environ 5 000 membres). La communauté chrétienne joue un rôle bienveillant à leur égard et les aide à s'intégrer (des Mandéens sont par exemple souvent employés par des chrétiens).

L'action de Fraternité en Irak à Kirkouk s'est maintenue depuis trois ans dans le domaine de la santé notamment en travaillant à la construction d'un centre pour enfants autistes ou encore en soutenant depuis 2017 l'unité d'oncologie de l'hôpital de la ville.

BASSORAH, PRINCIPAL LIEU D'ACTION DANS LE SUD DU PAYS EN 2021

Bassorah est située dans le sud de l'Irak, entre le Koweit et l'Iran, dans une zone particulièrement riche en pétrole. La ville est secouée par des tensions communautaires qui rendent la vie des chrétiens de plus en plus difficile. Dans des zones à majorité chiites, ils essayent de survivre malgré la montée de l'extrémisme et ses conséquences. De presque 1 000 familles en 2003, il n'en reste que 200 aujourd'hui dans toute la ville. Alors que la situation des chrétiens du nord de l'Irak a été largement médiatisée après l'attaque de l'EI, ceux du Sud du pays, en voie de disparition, se sentent largement oubliés.

Si la province de Bassorah a été largement épargnée par les conséquences directes de la guerre qui s'achève, elle pâtit néanmoins de la faiblesse des infrastructures publiques : intoxication de dizaines de milliers de personnes du fait de la pollution de l'eau du robinet, coupures fréquentes des réseaux d'eau et d'électricité en plein été malgré la chaleur écrasante, etc. Ces difficultés expliquent en partie le mouvement de protestation populaire déclenché à l'été 2018, un mouvement qui a perduré sous la forme de manifestations et de confrontation avec les services de sécurité dans la capitale régionale tout au long de l'automne.

Soutenir les dernières familles chrétiennes de Bassorah

Fraternité en Irak a lancé en 2017 à Bassorah un premier projet ambitieux : une école multiconfessionnelle sur le modèle de celle de Kirkouk. D'autres projets ont suivi en soutien aux chrétiens isolés de la ville. Et en 2020, l'association a financé la construction et l'aménagement d'une « Maison de la Miséricorde » qui accueille des personnes isolées et démunies.

POURSUITE DES PROJETS DE FRATERNITÉ EN IRAK À BAGDAD

C'est tout le sud de l'Irak qui s'est enflammé à la suite de Bagdad quand débutent le 1er octobre 2019 des manifestations anti-gouvernementales. Le chômage, la corruption, la déliquescence des services publics ou encore la tutelle de l'Iran et l'ingérence américaine ont cristallisé le mécontentement général. Si le pays est malheureusement habitué à une grande instabilité, cette nouvelle vague de contestation prend cependant un nouveau visage. Contrairement aux manifestations précédentes, nul chef religieux ou politique n'a été à l'initiative de ce mouvement spontané et non contrôlé qui a débuté via les réseaux sociaux. Cette absence de leader prive les autorités de toute prise sur un mouvement qui mobilise des milliers de personnes. La mort du général iranien Qassem Soleimani à Bagdad accentue encore les tensions politiques. La « révolte d'octobre » a conduit à la démission du gouvernement mais n'a pas apporté de changement politique majeur. Les fortes tensions diplomatiques entre l'Iran et Washington en 2020 ont entretenu la colère des Irakiens, bien que la révolte se soit peu à peu essoufflée.

C'est dans ce climat politique que les Irakiens entament l'année 2022, dans l'attente de la formation d'un nouveau gouvernement. Fraternité en Irak a lancé en 2019 son premier projet d'aide aux chrétiens de Bagdad où la communauté chrétienne s'étiole d'années en années : une pharmacie solidaire pour les familles les plus démunies du centre-ville. En 2020, le soutien apporté à la population de Bagdad par Fraternité en Irak s'est intensifié, en particulier dans le cadre de la lutte contre la crise économique et sanitaire de la Covid-19.

Peinture murale à Bagdad, en amont de la venue du pape

LA VENUE DU PAPE FRANÇOIS EN IRAK

L'année 2021 a vu la poursuite de tous ces projets, à Bagdad et dans tout l'Irak. Mais cette année se distingue par un événement historique pour les chrétiens d'Irak et plus largement, pour tout le peuple irakien : du 5 au 8 mars, quatre ans après la chute de l'Etat islamique, le pape François s'est rendu en Irak afin de délivrer un message d'espoir et de soutien aux chrétiens et aux minorités religieuses du pays.

Pendant cette visite inédite dans ce berceau de la chrétienté, le souverain pontife a suivi un long itinéraire de Mossoul à Bagdad en passant par Ur, Nadjaf, Erbil ou Qaraqosh, théâtres des souffrances subies par la minorité chrétienne meurtrie par les conflits armés à répétition de ces dernières années. À cette occasion, il a également poursuivi le dialogue avec le monde musulman par une toute première rencontre avec le grand ayatollah Al-Sistani, autorité de l'islam chiite qui a déjà plusieurs fois apporté son soutien aux chrétiens. Le pape François a alors lancé un appel à la tolérance et à la justice aux responsables politiques et religieux. Il laisse derrière lui un message fort d'espoir, d'une valeur inestimable dans ces temps encore troublés. ◆

Partie 3

COMPTE-RENDU DES ACTIONS 2021

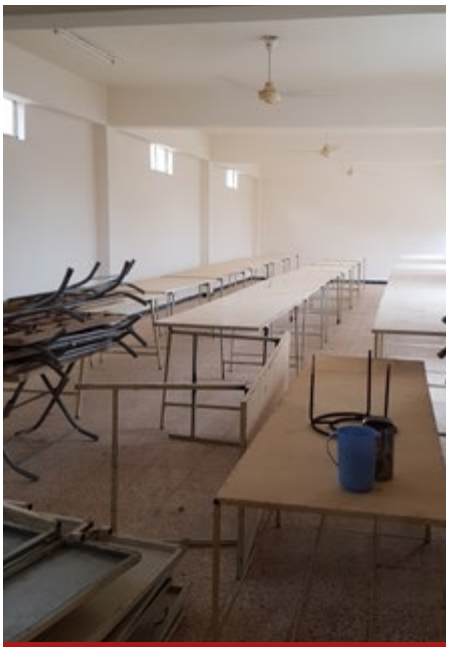
SOUTIEN LOGISTIQUE AUX POPULATIONS ISOLÉES DES VILLAGES DU NORD DU KURDISTAN IRAKIEN

Depuis plusieurs années, Fraternité en Irak oriente une partie de son action vers les villages chrétiens du nord du Kurdistan irakien. La plupart d'entre eux sont situés dans des zones montagneuses, parfois difficilement accessibles. Les chrétiens qui y vivent se sentent isolés et sont tentés par l'exode. Une partie de la région est par ailleurs au cœur du conflit qui oppose la Turquie et le PKK. Les bombardements sont réguliers et accroissent le sentiment d'oubli que vivent les chrétiens, victimes collatérales d'un conflit qui les dépasse. L'action de l'association vise à améliorer le quotidien des habitants de façon concrète mais aussi à développer avec eux des projets de grande ampleur générant des revenus à long terme, l'emploi étant un enjeu majeur également dans ces districts. Ce soutien dans la durée, aussi bien matériel que moral, permet à ceux qui le souhaitent de rester et de mieux vivre sur la terre que leurs familles habitent depuis des siècles. Voici le détail des projets financés et réalisés pour l'année 2021.

À Kani Masé, après la pose de la toiture sur un premier bâtiment

Kani Masé

À 1250 mètres d'altitude, le village de Kani Masé regroupe une grosse communauté assyrienne installée depuis le Xe siècle. Au cours de l'hiver, les températures y sont négatives et les habitants font face à des conditions de vie difficiles : gel des réservoirs d'eau, des canalisations et surtout infiltrations des maisons dont les toits plats retiennent l'eau ou la neige. Pour résoudre ce problème, Fraternité en Irak finance et organise la réfection des toits pour adjoindre aux structures existantes des toits en pentes permettant un bon écoulement des eaux et une protection des murs et des intérieurs. Huit premiers bâtiments ont été équipés pour un budget de 28 000 dollars en 2021.



Les locaux de Deshtetakh en cours d'aménagement

Deshtetakh

Le village de Deshtetakh incarne à lui seul les tourments traversés par la région frontalière de la Turquie ces 50 dernières années. Très animé, peuplé de nombreuses familles, il s'est vidé en 1974, touché de plein fouet par les violences qui opposaient les Kurdes au régime de Saddam Hussein. Des habitants qui avaient fui majoritairement à Bagdad ont commencé à y revenir en 2007, quand la vie dans la capitale irakienne est devenue vraiment dangereuse pour les chrétiens. Nombre d'entre eux ont fui à nouveau en 2014, inquiets de la proximité des éléments de Daech tout proche. Aujourd'hui, il n'y a plus qu'une cinquantaine de familles. La vie paroissiale étant très importante pour ce petit noyau restant, Fraternité en Irak a financé l'achat de mobilier pour les locaux paroissiaux, facilitant ainsi les rencontres et les échanges. Un générateur et deux climatiseurs permettent de réguler la température de l'église et des locaux paroissiaux. L'ensemble de cette aide se monte à 7 800 dollars.

Pesh Khabor

Le village de Pesh Khabor est situé à la frontière irako-syrienne. 131 familles chrétiennes vivent à ce point de passage et d'échange et quelques familles

yézidies vivent près de l'église. Leur niveau de vie est meilleur que dans les villages de montagne car trouver un emploi est plus facile. En 2021, le prêtre officiant entre autres lieux à Pesh Khabor a demandé à Fraternité en Irak de financer une nouvelle voiture pour l'aider dans sa mission. L'Église locale ayant peu de fonds, il utilisait jusqu'alors la voiture de sa précédente affectation, à Shioz. Mais son ancienne paroisse souhaitait récupérer le véhicule pour le revendre et financer un minibus pour le jardin d'enfants du village ! En répondant favorablement à la demande du père Sami, Fraternité en Irak a permis au prêtre de Pesh Khabor de poursuivre sa mission et aux habitants du village de Shioz de mener à bien leur projet d'achat d'un minibus. Le véhicule a coûté 10 000 dollars.

Nav Kandala

Les habitants des villages de Nav Kandala subissent un problème récurrent lié à la mauvaise qualité du réseau d'eau existant. Les tuyaux traversent les terres agricoles et sont donc régulièrement écrasés par les tracteurs. Les réparations sommaires ont fragilisé l'ensemble du réseau et les 120 familles chrétiennes et yézidies de Nav Kandala et du village voisin de Marga Soora sont régulièrement privées d'eau, parfois pendant plusieurs semaines. L'été 2021 a été l'un des plus chauds des 40 dernières années en Irak, justifiant l'urgence de travaux. Ces fuites d'eau sont d'autant plus problématiques que l'Irak souffre depuis des années d'une baisse importante du débit du Tigre et de l'Euphrate. Cette pénurie d'eau a également été aggravée par les faibles précipitations au cours des dernières années. Fraternité en Irak a donc donné son accord de financement pour l'installation souterraine de trois kilomètres de canalisations qui sécurisent désormais l'accès à l'eau pour ces deux villages. Les travaux sont supervisés par les autorités civiles et religieuses de ces deux localités. Les travaux ont commencé et s'achèveront en 2022. Ils coûtent au total 65 000 dollars en comptant le matériel, son acheminement et la main d'œuvre.

Zakho

Le diocèse syriaque de Zakho, l'un des gouvernorats les plus pauvres du Kurdistan irakien, a un nouvel évêque depuis fin 2020, Mgr Felix Daoud. Il connaît bien son diocèse, les petits villages reculés et les familles chrétiennes qui les habitent. Il déborde d'idées pour améliorer le quotidien des chrétiens dans la région mais déplore les bombardements turcs, les coupures récurrentes d'électricité et le manque d'emplois disponibles pour la population… Malgré cela, il est parvenu à lancer un projet d'envergure : construire un immeuble d'appartements à loyer modéré pour les personnes les plus précaires. Ceux-ci pourront vivre ainsi près de l'église. La location du rez-de-chaussée pour des commerces et des bureaux ainsi que les faibles loyers seront une source de revenus stable pour le diocèse. Le terrain est déjà trouvé, à quelques centaines de mètres de l'évêché, et la construction devrait durer 16 mois. Fraternité en Irak a donné son accord pour financer la moitié du projet, soit 150 000 dollars sur les 300 000 dollars prévus par le budget.

Les fondations du bâtiment en construction à Zakho

Der Aboun

Le village de Der Aboun est situé dans le district de Zakho, près de la jonction des trois frontières Irak-Syrie-Turquie. Environ 100 familles chrétiennes chaldéennes vivent dans ce village. Le maire chrétien accueille toujours 30 familles yézidies chassées par Daech de la région de Sinjar et qui n'ont pu encore y retourner.

À Nav Kandala avec l'évêque du diocèse, Mgr Felix Daoud, durant une visite du chantier

40 élèves y sont scolarisés de l'école primaire au lycée et 7 étudiants vont à l'université à Dohuk ou Zakho. Enfin, le jardin d'enfants compte 30 enfants venant de plusieurs villages aux alentours. Les habitant de Der Aboun sont principalement agriculteurs, employés de l'industrie pétrolière ou fonctionnaires. Ce village ne possède qu'un générateur pour 130 familles et celles-ci n'ont pas les moyens d'acheter des générateurs individuels pour pallier les nombreuses coupures du réseau électrique gouvernemental. À la demande des habitants, Fraternité en Irak a donc décidé de financer un deuxième générateur de 300 kilowatts alimentant 20 maisons, 13 magasins et surtout le jardin d'enfants dont la température ne variera plus désormais au gré des coupures. Le coût de ce générateur est de 20 000 dollars.

Marga Soora

Comme à Deshtetakh, la paroisse locale est un lieu essentiel pour la quinzaine de familles chrétiennes du village de Marga Soora. C'est pourquoi Fraternité en Irak a financé du matériel de sonorisation et huit climatiseurs pour l'église et les salles paroissiales. Le coût de l'ensemble de ce matériel est de 7 200 dollars. ◆

Le nouveau générateur électrique de Der Aboun

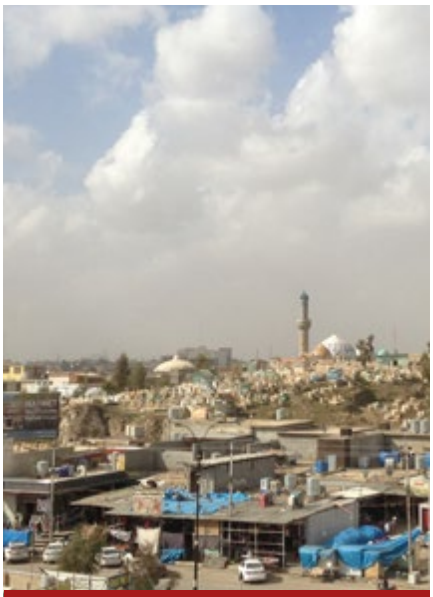
PROJETS D'ORDRE SOCIAL, CULTUREL ET CULTUEL

Accompagner les familles de retour en Irak

Fraternité en Irak a lancé en 2020 un fonds dédié pour un programme d'accompagnement des familles irakiennes réfugiées au Liban, en Turquie et en Jordanie, et qui souhaitent rentrer chez elles. Ralenti à cause de l'épidémie de Covid-19, ce programme a toutefois bénéficié à une famille chaldéenne revenue s'installer à Ankawa (banlieue d'Erbil, capitale du Kurdistan irakien) à l'automne 2021 après 2 ans d'exil en Turquie. Le programme se poursuit toujours.

Contribution à l'ouverture de la Maison de la Miséricorde à Kirkouk

Forte de son expertise acquise à Kirkouk avec la construction et l'équipement du centre pour enfants autistes dans l'enceinte de l'hôpital de la ville, Fraternité en Irak contribue au projet de construction d'une « Maison de la Miséricorde » accueillant à la fois des enfants autistes et personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, à Suleymania. Ce projet, ambitieux et très avant-gardiste pour l'Irak, doit ouvrir courant 2022.



La ville de Kirkouk

L'association a d'ores et déjà, grâce à la générosité de ses donateurs, fourni une partie du mobilier de la blanchisserie et de la cuisine collective, pour un total de 61 650 dollars. Après l'ouverture, Fraternité en Irak a prévu d'acquérir, sur la base de ce qui a déjà été fait dans le centre de Kirkouk, l'équipement de salles dédiées aux activités sensorielles, pour le développement de la communication et la détente des patients, afin de faciliter leur quotidien.

Poursuite de la reconstruction de l'église Mar Toma à Mossoul

Engagée dès l'été 2018, soit un an après la libération de Mossoul, dans la reconstruction de l'église syriaque Mar Toma, Fraternité en Irak a poursuivi son action en 2021 avec la phase de finalisation du chantier : les toitures ont été reconstruites (elles avaient été détruites par Daech pour en réutiliser les armements métalliques) ; la façade a été restaurée, après effacement des graffitis djihadistes. Fin 2021, ont enfin été engagés les travaux pour la réfection du sol et la pose d'un nouveau marbre, l'ancien ayant été largement brûlé et endommagé par Daech lors d'un autodafé dans l'église…

Mais surtout, Mar Toma a retrouvé une cloche ! Disparue pendant l'occupation de la ville par Daech, la cloche originelle a été remplacée par une neuve, fondue au Liban puis acheminée jusqu'au clocher pour être inaugurée le 18 septembre 2021, pour la plus grande joie des habitants, chrétiens ou non. L'église Mar Toma a toujours été un lieu de paix dans cette partie difficile de la ville. La plupart des fidèles de la paroisse encore en exil au Kurdistan ont fait le déplacement pour l'inauguration de cette cloche. Ces différentes phases du chantier réalisées en 2021 ont coûté au total 82 000 dollars. ◆

La pose et la bénédiction de la nouvelle cloche de l'église Mar Toma à Mossoul

QARAQOSH

Occupée par Daech jusqu'en octobre 2016, la ville chrétienne de Qaraqosh, dans la plaine de Ninive, renaît année après année de ses cendres. Les projets financés par Fraternité en Irak dans cette ville chrétienne visent à effacer peu à peu les stigmates des méfaits de Daech et à contribuer au retour à la vie normale pour ses habitants.

Un nouveau clocher pour l'église Mar Yohanna

À Qaraqosh, le clocher de l'église Mar Yohanna (Saint-Jean-Baptiste), accueillant l'une des paroisses les plus nombreuses de cette grande ville chrétienne, a retrouvé son allure grâce au soutien des donateurs de Fraternité en Irak ! Cette église accueillant hebdomadairement plus de 500 familles, était connue pour son splendide clocher, mesurant une trentaine de mètres. L'édifice avait été endommagé par les djihadistes de l'organisation État islamique pendant leur occupation de la ville. Victime des bombardements, il est aujourd'hui reconstruit grâce à la mobilisation exceptionnelle des donateurs de Fraternité en Irak, qui a permis de rassembler les 38 000 dollars nécessaires en un temps record.

Quartier pauvre de Shaqaq : gestion des déchets et luminaires publics

L'accompagnement dans la durée est l'un des piliers de l'action de Fraternité en Irak. Le travail de l'association à Shaqaq, le quartier pauvre de la grande ville chrétienne de Qaraqosh, en est la preuve. Depuis 2011, les volontaires s'y relaient pour s'occuper des enfants désœuvrés pendant les vacances. Après l'occupation de Daech, l'aide de Fraternité en Irak a permis la restauration de 340 appartements saccagés par les djihadistes afin que les familles défavorisées puissent revenir s'y installer dans des conditions décentes. Grâce à vos dons, ce travail d'amélioration du quartier s'est poursuivi en 2021 avec l'installation de 48 lampadaires permettant aux habitants de se sentir plus en sécurité la nuit, et par le financement d'un tracteur-poubelle utilisé quotidiennement en remplacement des brouettes utilisées jusqu'à présent. Le tout représente une aide de 21 125 dollars. Prochain défi : planter des arbres pour embellir et rafraîchir le quartier.

Équipement de la bibliothèque syriaque de Qaraqosh

En août 2014, Daech a détruit la bibliothèque syriaque « Maktabat Shlomo » à Qaraqosh, « la bibliothèque de la paix ». Fraternité en Irak a soutenu en 2021 la réouverture de ce lieu de préservation de cette langue, un araméen très proche de celui parlé par le Christ, par l'achat de matériel informatique et d'équipement spécialisé d'impression : presses, imprimantes, etc. Issam Yacoub, le superviseur de tous les professeurs de syriaque de la plaine de Ninive, y propose des fascicules pour les étudiants, des ouvrages plus spécialisés pour que les diacres puissent apprendre les rituels de la liturgie syriaque, et des documents d'apprentissage variés. Soutenir ce lieu, c'est contribuer à ce que la langue syriaque ne meurt pas. C'est ce à quoi a souhaité contribuer Fraternité en Irak, à hauteur de 10 000 dollars pour l'année 2021.

Soutien à la fondation du monastère de Mar Kyriakos

Mar Kyriakos est un monastère d'un ordre de moines mendiants, de fondation toute récente, terminé fin 2020, construit avec des briques tirées des ruines de maisons détruites à Qaraqosh. Fraternité en Irak a contribué à la construction de ce monastère à la demande des communautés locales en finançant les travaux d'eau et d'électricité, quelques petits équipements agricoles, des travaux de toiture,

du matériel informatique, le tout à hauteur de 6 650 dollars.

Des arbres fruitiers pour le monastère du Christ Rédempteur

Le monastère du Christ Rédempteur, construit en périphérie de Qaraqosh par une communauté de quatre moines irakiens, est un lieu de ressourcement spirituel pour les Qaraqoshis, et surtout un havre de paix parfois bienvenu. Fraternité en Irak a choisi de soutenir cette communauté pour soutenir le retour des chrétiens dans la région, que l'installation de communautés monastiques rassure. En 2020, l'association avait financé un tracteur pour entretenir le grand terrain cultivable. En 2021, pour 10 000 dollars c'est un grand nombre d'arbres fruitiers du verger – palmiers dattiers notamment – qui ont été offerts à la communauté. Au-delà de l'aide immédiate ainsi apportée, ces arbres fruitiers sont aussi le symbole du retour de la vie après Daech.

Reprise de la construction du centre pour enfants handicapés avec Sœur Amira

Lancé début 2019, le chantier du centre pour enfants handicapés de Qaraqosh, porté par sœur Amira, une amie historique de l'association, a d'abord pris du retard dans l'attente du permis de construire, puis a été interrompu par la crise sanitaire mondiale, jusqu'en 2021. Mais sœur Amira a su mettre à profit ce temps pour faire l'acquisition d'un vaste terrain à la sortie de Qaraqosh et le viabiliser : construction d'une route d'accès, d'une ligne électrique depuis Qaraqosh, d'un mur d'enceinte pour sécuriser le terrain et d'un forage d'eau. Avec l'aide de son architecte, sœur Amira a revu les plans du bâtiment, abandonnant le projet initial sur deux niveaux pour se tourner vers un bâtiment de plain-pied, mieux adapté aux enfants en chaise roulante qu'elle accueillera. Ce nouveau projet comprend des salles permettant le développement et le soin des enfants (salle d'activités, salle de gymnastique et salle de soins) et des salles de vie (chambres, réfectoire et blanchisserie). Plusieurs chambres sont prévues pour les sœurs qui souhaitent être au plus près des enfants, de jour comme de nuit. Les travaux ont démarré à l'automne 2021 et doivent se terminer courant 2022 pour une ouverture du centre début 2023. L'engagement financier de Fraternité en Irak total pour ce projet est de 276 314 dollars mais en 2021, ce sont 48 200 dollars qui ont été envoyés pour démarrer les travaux.

Aide au diocèse de Qaraqosh pour la venue du pape

Peu après son arrivée, le pape s'est rendu à la cathédrale Sayedat-el-Najat, symbole du martyr des chrétiens d'Irak. C'est là qu'en 2010, un attentat en pleine messe a fait 47 victimes. Un événement qui a traumatisé durablement les chrétiens et provoqué l'exil de dizaines de familles. « Pour Fraternité en Irak, cette visite était d'autant plus émouvante que c'est cet attentat qui nous a réveillés, nous Français, nous poussant à nous interroger sur la manière de soutenir ces chrétiens », témoigne Faraj Benoît Camurat, directeur général de l'association.

Après Bagdad, le pape a visité Nadjaf, Ur, puis Mossoul et Qaraqosh. Pour le diocèse de Mossoul-Qaraqosh, la venue du souverain pontif et l'accueil de nombreux pélerins a supposé des investissements non négligeables : travaux de rénovations d'infrastructures, éclairage, frais de sécurité, etc. Fraternité en Irak a soutenu le diocèse à hauteur de 50 000 dollars en signe de fraternité avec les habitants de la plaine de Ninive.

Mar Behnam : permettre l'accueil des pèlerins

Le sanctuaire de Mar Behnam, détruit par Daech en 2015 et reconstruit grâce aux donateurs de Fraternité en Irak, est l'un des lieux de pèlerinage les plus importants d'Irak. Sa spécificité est d'accueillir des pèlerins chrétiens, mais également des musulmans et des yézidis qui viennent se recueillir dans le mausolée dédié à ce saint martyr du IVè siècle et à sa sœur Sarah. Ce lieu de paix voit ainsi passer chaque année entre 60 000 et 100 000 pèlerins chrétiens et 5 000 à 10 000 musulmans. Afin de mieux les accueillir, la petite communauté de moines qui veille sur le sanctuaire a demandé l'aide de Fraternité en Irak. Avec le soutien de l'association, ils ont commencé à restaurer un bâtiment ancien pour y installer des chambres pour les retraitants, une grande salle de conférence et deux bibliothèques – l'une ouverte au public et l'autre réunissant les archives à destination des moines et des chercheurs. Les travaux sont menés par quatre à dix ouvriers selon les phases du chantier : traitement de l'humidité, réfection de l'électricité, reprise des plâtres, remplacement des fenêtres par du double vitrage, insonorisation, ajout d'air conditionné, ameublement, etc. 66 000 dollars ont été alloués à la rénovation du bâtiment destinés à accueillir les pèlerins de plus en plus nombreux. ◆

Les travaux de réfection à Mar Behnam pour l'accueil des pélerins.

POURSUITE DU PROGRAMME DE RELANCE ÉCONOMIQUE DANS LA PLAINE DE NINIVE

400 emplois créés, autant de foyers soutenus et un lien local renouvelé

Afin de permettre aux artisans et petits entrepreneurs de redémarrer leur activité, Fraternité en Irak a imaginé très vite après la libération de la plaine de Ninive, un vaste programme de relance économique. L'association a choisi de l'établir en premier lieu à Qaraqosh, puis de l'étendre progressivement dans les villages alentours.

Au-delà des retombées en termes d'emploi et de commerce, le programme, qui soutient la réinstallation de ceux qui ont subi en 2014 l'invasion de Daech, permet de retisser, petit à petit, le lien entre les populations qui avait pu être fragilisé ou rompu lors de l'occupation.

La crise économique liée à l'épidémie de Covid-19 a grandement freiné l'activité des petits entrepreneurs en 2020, ce qui a poussé Fraternité en Irak a allonger le délai de remboursement des prêts à taux zéro alloués.

Les bénéficiaires du programme ont pu faire perdurer leur activité avant une reprise en 2021 accompagnée de davantage de stabilité.

Plus de 120 entreprises ont redémarré cette année, permis par les donateurs de l'association, et le support du Centre de crise et de soutien du Quai d'Orsay, grâce à un travail mené par les volontaires longue durée de l'association. Jules V. a ainsi pris le relais d'Amaury F. qui a passé un an sur le terrain.

Près de 400 emplois ont été créés en quatre ans, garantissant à autant de familles une situation économique stable.

En 2021, 36 084 dollars ont été investis. ◆

Thaer L., éleveur de bétail dans la plaine de Ninive, bénéficiaire du programme

Transformation de grain à Qaraqosh

Aysen S., apiculteur à Karamless

Transformation de grain à Qaraqosh

Les faubourgs de Bassorah

BASSORAH

Aide aux plus pauvres

Depuis 2018, la ville de Bassorah est secouée par des tensions communautaires et une grande pauvreté touche particulièrement les chrétiens de la ville, de moins en moins nombreux.

Fraternité en Irak a financé en 2020 la construction et l'aménagement d'une « maison de miséricorde » pour les personnes isolées et les personnes pauvres, qui accueille déjà onze personnes, dont deux familles, une veuve et trois personnes seules. Ce lieu comprend déjà, entre autres, onze chambres et un petit jardin. Dans cette maison du diocèse, les loyers sont établis en fonction des possibilités de chacun : ceux qui peuvent s'acquitter d'un loyer paient 40 dollars chaque mois et ceux qui sont plus démunis sont hébergés gratuitement. L'eau et l'électricité sont gratuites pour tous.

En 2021, sous la supervision de l'évêque chaldéen du lieu, monseigneur Habib Jajou, des travaux d'agrandissement ont été menés, avec l'ajout d'un étage supplémentaire permettant de créer quatre petits appartements.

En 2022, Fraternité en Irak entend poursuivre son soutien afin de répondre aux besoins grandissants. ◆

FRATERNITÉ EN IRAK

Association humanitaire, Loi 1901

contact@fraternite-en-irak.org
FRATERNITE-EN-IRAK.ORG

POURQUOI SOUTENIR FRATERNITÉ EN IRAK ?

Fraternité en Irak a une **très grande connaissance du terrain**. Elle est la seule ONG non-irakienne spécialisée exclusivement sur l'Irak. Les nombreux séjours de ses bénévoles maintiennent les relations avec les acteurs locaux et permettent un suivi sérieux et intégral des différents projets financés directement par l'ONG.

L'association a une **expertise reconnue par de nombreux acteurs institutionnels** français et irakiens (parlementaires, ministère des Affaires étrangères, ONG partenaires, acteurs) et dans la presse. Fraternité en Irak est citée dans de nombreux articles et reportages radio ou télévisés. Vous trouverez toutes ces recensions presse sur fraternite-en-irak.org.

Fraternité en Irak a des **frais de fonctionnement quasi nuls.** À l'exception de la secrétaire générale de l'association, seule salariée de Fraternité en Irak, tous les membres sont bénévoles et financent eux-mêmes leur voyage et leurs frais sur le terrain. Ainsi, la quasi-totalité des fonds recueillis est attribuée aux projets menés en Irak.

Tous les comptes de Fraternité en Irak sont certifiés par un commissaire aux comptes.

Fraternité en Irak **finance sans intermédiaire les projets qu'elle met en œuvre**. La traçabilité des fonds est totale, ce qui est primordial dans un pays tel où le degré de corruption reste malheureusement élevé.

Fraternité en Irak développe une **vision de long terme des projets au-delà de l'urgence du moment.** Certains sont soutenus depuis plusieurs années, à l'instar de l'école multiconfessionnelle de Kirkouk ou du programme de relance économique dans la plaine de Ninive.